**TDR POUR L'ÉVALUATION FINALE DU PROGRAMME CONJOINT
DU F-OMD EN RDC**

**Contexte général : le Fonds pour la réalisation des OMD (F-OMD)**

En décembre 2006, le PNUD et le gouvernement espagnol ont signé un important accord de partenariat pour la somme de 528 millions d'euros afin de contribuer à réaliser les OMD et d'autres objectifs de développement par l’intermédiaire des Nations Unies. En outre, le 24 septembre 2008, l'Espagne a promis de verser 90 millions d'euros en vue du lancement d'un volet sur l'enfance et la nutrition. Le F-OMD appuie des programmes conjoints qui cherchent, en multipliant les efforts pour réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement et d'autres grands objectifs de développement, à reproduire les expériences pilotes fructueuses, influer sur l'élaboration des politiques publiques et améliorer les conditions de vie des populations dans 49 pays.

Le F-OMD est géré dans chaque pays par les équipes de l'ONU ; la collaboration entre les différents organismes de l'ONU vise à garantir une meilleure coordination et efficacité des interventions de développement. Le Fonds a adopté une approche centrée sur les programmes conjoints et en a pour le moment approuvé 128 dans 49 pays. Ces programmes sont répartis dans huit volets qui contribuent de diverses façons à la réalisation des OMD, à l'appropriation nationale et à la réforme de l'ONU.

La stratégie de suivi-évaluation du F-OMD

Une stratégie de suivi-évaluation axée sur les résultats est actuellement mise en œuvre afin de suivre et de mesurer l'impact global de cette contribution historique à la réalisation des OMD et au multilatéralisme. La stratégie de suivi-évaluation du F-OMD se conforme aux principes et aux normes établis par le GNUE et le CAD/OCDE concernant la qualité et l'indépendance de l'évaluation. La stratégie s'appuie sur les besoins et les intérêts des différents acteurs en matière d'information tout en maintenant un équilibre entre leurs responsabilités et les objectifs d'apprentissage.

Les principaux objectifs de la stratégie sont les suivants :

1. Aider les programmes conjoints à obtenir des résultats en matière de développement ;
2. Déterminer la valeur et la qualité des programmes conjoints et mesurer leur contribution à la réalisation des 3 objectifs du F-OMD (les OMD, la Déclaration de Paris et l'initiative « Unis dans l'action ») ; et
3. Obtenir et rassembler des connaissances basées sur les faits ainsi que les enseignements tirés pour les faire monter en échelle et reproduire les interventions de développement fructueuses.

Selon la stratégie de suivi-évaluation du F-OMD et les directives sur la mise en œuvre des programmes, l'équipe de chaque programme est chargée de concevoir un système de S&E, de définir des valeurs de référence pour les indicateurs (quantitatifs et qualitatifs) et de réaliser une évaluation finale à visée principalement sommative.

Le Secrétariat du F-OMD a également commandé des évaluations à mi-parcours, à visée principalement formative, pour tous les programmes conjoints. De plus, un ensemble de neuf études nationales (sur l'Éthiopie, la Mauritanie, le Maroc, le Timor oriental, les Philippines, la Bosnie-

Herzégovine, le Brésil, le Honduras et l'Équateur) sont prévues pour analyser de plus près les effets des programmes conjoints à l'échelle nationale.

Projet d’Appui à la Stabilisation et Prévention des Conflits dans le Nord Kivu

Le programme contribuer à la réalisation de trois OMD en RDC :

* l’OMD 1 (éliminer l’extrême pauvreté et la faim),
* l’OMD 2 (assurer l’éducation pour tous)
* l’OMD 3 (égalité de sexe et autonomisation des femmes) et
* l’OMD 7 (assurer un environnement durable)

Le programme est lié au principal instrument de planification et de politique nationale: le Document Stratégique pour la Réduction de la Pauvreté (DSRP). Il s’inscrit plus particulièrement dans la philosophie de l’Acte d’Engagement signé par tous les groupes armés du Nord Kivu le 23 janvier 2008, à l’issue de la Conférence de Goma pour la Paix, la Sécurité et le Développement dans les deux Kivu. Il s’intègre ainsi dans la *« Stratégie en appui à la Sécurisation et Stabilisation des Nations Unies » (UNSSSS)* pour l’Est de la RDC et plus particulièrement dans sa composante « Retour, Réintégration et Relèvement ».

Juste avant le démarrage du programme, le gouvernement a défini le STAREC (Stratégie de stabilisation pour les zones sortant des conflits) et l’UNSSSS a été reformulée en ISSSS, stratégie d’appui au STAREC.

Le programme a démarré en avril 2010 pour une durée de 18 mois, mais la prolongation demandée jusqu’au 31 mars 2012 a été approuvée. Il est alors dans la phase de finalisation des activités.

Les produits en relations avec les effets directs du programme sont résumés dans le tableau suivant

|  |  |
| --- | --- |
| ***Effet*** | ***Les conflits intra et intercommunautaires sont réduits et résolus pacifiquement*** |
| Produits | Les mécanismes de protection sont renforcés, ainsi qu’un environnement vers la protection de toutes formes de violence, abus et exploitation envers les enfants et les femmes sont créés |
| Renforcement des capacités de la société civile pour la paix et la réconciliation au profit d'une population de 100,000 personnes |
| ***Effet*** | ***Les communautés retournées, relocalisées et d’accueil ont des opportunités de réinsertion économique*** |
| Produits | Réintégration de 7500 retournés, et plus particulièrement des ex-combattants (hommes et femmes), femmes associées aux groupes et forces armées, femmes victimes de violence sexuelles, déplacés internes, etc. appuyée à travers l'appui direct à 1250 chefs de ménages les plus vulnérables (en priorité entre autres les femmes chef de ménages et mère de famille) |
| Revitalisation des économies locales appuyées pour une population estimée à 100,000 personnes |
| Société civile renforcée par la structuration des organisations paysannes économiquement viables |
| Production agricole relancées et accrue en vue de créer des alternatives économiques à l'enrôlement des milices chez les hommes, les jeunes et les ex-combattants au profit de 18.000 personnes à travers l’appui direct à 3.000 chefs de ménages |
| Echanges entre le milieu rural et urbain accrus (appui à l'écoulement des produits agricoles vers les marchés urbains et achats des produits manufacturés vers les zones rurales) |
| ***Effet*** | ***Les services sociaux de base ont augmenté aux bénéfices des populations retournées et des populations d’accueil*** |
| Produits | Réhabilitation des structures sanitaires gouvernementales ; à travers la construction et l’équipement des postes et centres de santé, et la formation du personnel de sante  |
| Amélioration de la santé publique à travers la promotion des habitudes de bonne hygiène et l’augmentation de l’accès à l’eau potable et aux infrastructures sanitaires |
| Amélioration de la protection des enfants et des femmes a travers la mise en place et la formation de de réseaux communautaires de protection  |
| Amélioration de l’accès et de la qualité de l’éducation pour les enfants et les jeunes à travers la construction et l’équipement d’écoles, la formation des enseignants, directeurs et comités de parents.  |

Sur le plan géographique, le programme intervient dans les cinq zones de retour durable du territoire de Béni (Mbutaba, Isale, Vurundo, Kamango, Axe Kyondo). Au total, le programme ciblait, d’une manière globale

* un ensemble de 105.000 bénéficiaires qui bénéficieront d’un cadre de vie pacifié et propice au développement ;
* 25.500 retournés, dont 50% de femmes, réintégrés sur le plan économique et social à travers un appui direct à 4.250 chefs de ménages
* 50.000 membres des communautés et retournés d’accueil bénéficiant d’un accès amélioré aux services sociaux de base

La situation de mis en œuvre du programme est caractérisé par la sécuritaire volatile que connaissent les régions d’Isalé et de Kamango, caractérisée par des mouvements et affrontements des forces groupes armés avec les forces régulières congolaises (FARDC) ont amené l’UNDSS à conditionner l’accès à ces localités, uniquement sous escorte militaire.

Les anciens groupes armés, les uns reconstitués, les autres restructurés en sous groupes (May May, FDLR et les ADF Nalu) sont toujours actifs. La naissance de nouveaux groupes armés à été enregistrée avec des escarmouches fréquentes entre forces régulières et forces négatives.

La situation est aussi caractérisée par divers harcèlements des populations et les coupures de routes.

Le commissaire de l'étude recherche des consultants hautement qualifiés pour réaliser l'évaluation finale de ce programme conjoint.

**1. OBJECTIF GLOBAL DE L'ÉVALUATION**

L'un des rôles du Secrétariat consiste à suivre et à évaluer le F-OMD, conformément aux directives définies dans la stratégie de suivi-évaluation et dans le guide de mise en œuvre des programmes conjoints du Fonds pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement. Ces documents stipulent que **tous les programmes conjoints doivent faire l’objet d’une évaluation finale** indépendante **et assureront son financement**.

Les évaluations finales sont de nature **sommative** et visent à :

1. Évaluer dans quelle mesure le programme conjoint a pleinement mis en œuvre les activités prévues et obtenu les produits (*outputs*) et réalisations (*outcomes*) attendus, et mesurer en particulier les résultats de développement.
2. Générer un volume conséquent de connaissances basées sur les faits, concernant un ou plusieurs volets du F-OMD, en identifiant les meilleures pratiques et les enseignements tirés qui pourraient servir à d'autres interventions de développement au niveau national (montée en échelle) et international (reproductibilité).

En résultat, les constats et recommandations de ces évaluations seront pris en compte dans la fenêtre thématique « Méta-évaluation » créée par le Secrétariat pour dégager une synthèse de l'impact global du Fonds au niveau national et international.

**2. PORTÉE DE L'ÉVALUATION ET OBJECTIFS SPÉCIFIQUES**

L'évaluation finale s'attachera principalement à mesurer les résultats de développement et les impacts potentiels du **programme conjoint** en se conformant aux indications sur la portée et les critères présentées dans les présents termes de référence. Ceci permettra de formuler les conclusions et les recommandations pour le programme conjoint dans un délai de quatre à six mois.

**Le programme conjoint représente l'unité d'analyse ou l'objet d'étude de cette évaluation.** Il renvoie à l'ensemble des composantes, des réalisations, des produits, des activités et des intrants définis dans le document de programme conjoint et dans les modifications qui lui ont été apportées durant la mise en œuvre du programme.

Cette évaluation finale a les **objectifs spécifiques** suivants :

1. Évaluer dans quelle mesure le programme conjoint a contribué à répondre aux besoins et à résoudre les problèmes identifiés pendant la phase de conception.
2. Mesurer le degré de mise en œuvre du programme conjoint, son efficacité et la qualité des produits et des réalisations par rapport à ce qui a été prévu initialement ou ultérieurement officiellement modifié.
3. Mesurer dans quelle mesure le programme conjoint a obtenu les résultats de développement pour la population ciblée, les bénéficiaires et les participants, qu'il s'agisse d'individus, de communautés, d'institutions ou autre.
4. Mesurer la contribution du programme conjoint à la réalisation des objectifs fixés pour ses différents volets d'intervention ainsi qu'à celle des objectifs globaux du F-OMD au niveau local et national **(OMD, Déclaration de Paris, principes d'Accra et réforme de l'ONU).**
5. Identifier et documenter les grands enseignements tirés et les bonnes pratiques sur les sujets spécifiques de la fenêtre thématique, les OMD, la Déclaration de Paris, les principes d'Accra et la réforme de l'ONU dans le but de garantir la durabilité du programme conjoint ou de certaines de ses composantes.

**3. QUESTIONS DE L'ÉVALUATION, NIVEAUX D'ANALYSE ET CRITÈRES D'ÉVALUATION**

Les questions de l'évaluation définissent les informations qui doivent être collectées au cours de la procédure d'évaluation. Les questions sont regroupées selon les critères devant être utilisés pour les évaluer et y répondre. Ces critères sont quant à eux classés selon les trois niveaux du programme.

**Conception :**

* **Pertinence : La mesure dans laquelle les objectifs d'une intervention de développement correspondent aux besoins et aux intérêts des populations et du pays et aux Objectifs du Millénaire pour le développement.**
1. Dans quelle mesure et de quelles façons le programme conjoint a-t-il contribué à répondre aux besoins (socio-économiques) et à résoudre les problèmes identifiés dans la phase de conception ?
2. Dans quelle mesure ce programme a-t-il été conçu, mis en œuvre, suivi et évalué conjointement ? (voir les directives du F-OMD sur les programmes conjoints)
3. Dans quelle mesure la programmation conjointe représentait-elle la meilleure solution pour relever les défis de développement énoncés dans le document de programme ?
4. Dans quelle mesure les partenaires d'exécution participant au programme conjoint ont-ils apporté une valeur ajoutée pour résoudre les problèmes de développement énoncés dans le document de programme ?
5. Dans quelle mesure la stratégie de suivi-évaluation du programme conjoint était-elle utile et fiable pour mesurer les résultats de développement ?
6. Dans quelle mesure la stratégie de certification et d'accréditation du programme conjoint était-elle utile et fiable ?
7. Si le programme a été modifié, les modifications reflétaient-elles les changements nécessaires ?

**Procédure :**

**- Efficience : Mesure dans laquelle les ressources/intrants (fonds, temps, ressources humaines, etc.) ont conduit à des réalisations**

1. Dans quelle mesure le modèle de gestion du programme conjoint (c'est-à-dire les instruments, les ressources économiques, humaines et techniques, la structure organisationnelle, les flux d'information, la prise de décision au niveau de la direction) a-t-il été efficient par rapport aux résultats de développement obtenus ?
2. Dans quelle mesure la mise en œuvre d'un programme conjoint (groupe d'organismes) a-t-elle été plus efficiente que si les interventions avaient été exécutées par un seul organisme ?
3. Dans quelle mesure la gouvernance du Fonds au niveau du programme (Comité de gestion du programme conjoint) et au niveau national (Comité national de pilotage) a-t-elle contribué à rendre le programme conjoint efficace et efficient ? Dans quelle mesure ces structures de gouvernance ont-elles servi le développement, l'appropriation, l'unité dans l'action ? Ont-elles facilité la gestion et la production des produits et des réalisations ?
4. Dans quelle mesure et de quelles façons le programme conjoint a-t-il augmenté ou réduit l'efficience dans la livraison des produits et des réalisations ?
5. Quelles méthodes de travail, instruments financiers et pratiques commerciales les partenaires d'exécution ont-ils utilisés pour garantir une meilleure efficience du principe d'unité dans l'action ?
6. Quel type d'obstacles (administratifs, financiers et de gestion) le programme conjoint a-t-il rencontrés et dans quelle mesure cela a-t-il affecté son efficacité ?

1. Dans quelle mesure et de quelles façons l'évaluation à mi-parcours a-t-elle influencé le programme conjoint ? Était-elle utile ? Le programme conjoint a-t-il mis en œuvre le plan d'amélioration ?

**- L'appropriation de la procédure : L'exercice efficace du leadership par les partenaires nationaux / locaux du pays dans les interventions de développement**

a) Dans quelle mesure la population ciblée, les citoyens, les participants et les autorités locales et nationales se sont-ils approprié le programme en y participant activement ? Avec quels modes de participation (leadership) le processus a-t-il fonctionné ?

b) Dans quelle mesure et de quelles façons l'appropriation ou bien le manque d'appropriation ont-ils influencé l'efficacité et l'efficience du programme conjoint ?

**Résultats :**

**- Efficacité : Mesure dans laquelle les objectifs de l'intervention de développement ont été atteints.**

1. Dans quelle mesure le programme conjoint a-t-il contribué à livrer les produits et à atteindre les résultats de développement initialement prévus / définis dans le document de programme ?
2. Dans quelle mesure et de quelles façons le programme conjoint a-t-il contribué à réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement au niveau local et national ?
3. Dans quelle mesure et de quelles façons le programme conjoint a-t-il contribué à réaliser les objectifs définis pour le volet concerné ?
4. Dans quelle mesure (politique, budgets, conception et mise en œuvre) et de quelles façons le programme conjoint a-t-il contribué à améliorer l'application des principes de la Déclaration de Paris et du Programme d'action d'Accra ?
5. Dans quelle mesure et de quelles façons le programme conjoint a-t-il contribué à réaliser les objectifs du principe « Unis dans l'action » au niveau national ?
6. Dans quelle mesure les produits (*outputs*) et les réalisations (*outcomes*) du programme conjoint ont-ils été harmonisés et coordonnés pour produire des résultats de développement ? Quels types de résultats ont-ils été atteints ?
7. Dans quelle mesure le programme conjoint a-t-il eu un impact sur les personnes ciblées ?
8. Des bonnes pratiques, réussites, enseignements tirés ou exemples transférables ont-ils été identifiés ? Merci de les décrire et de les documenter.
9. Le programme conjoint a-t-il eu des effets différents selon le sexe, la race, l’appartenance ethnique, le milieu d’origine, rural ou urbain, des bénéficiaires, et dans quelle mesure ?
10. Dans quelle mesure le programme conjoint a-t-il contribué à promouvoir les processus et les résultats d'appropriation nationale (conception et mise en œuvre des plans nationaux de développement, des politiques publiques, du PNUAD, etc.)
11. Dans quelle mesure le programme conjoint a-t-il contribué à améliorer le dialogue entre les acteurs et les citoyens et/ou l'engagement sur les questions et les politiques de développement ?

**Soutenabilité : Probabilité que les avantages du programme se maintiennent à long terme.**

1. Dans quelle mesure les organes de décision et les partenaires d'exécution du programme conjoint ont-ils pris les décisions et les mesures nécessaires pour assurer la soutenabilité de ses effets ?

Au niveau local et national :

* + 1. Dans quelle mesure les institutions nationales et/ou locales soutiennent-elles le programme conjoint ?
		2. Ces institutions disposaient-elles des capacités techniques et du leadership suffisants pour continuer à travailler avec le programme ou pour assurer sa montée en échelle ?
		3. Des capacités d'intervention ont-elles été mises en place et/ou renforcées chez les partenaires nationaux ?
		4. Les partenaires ont-ils les capacités financières suffisantes pour faire perdurer les avantages du programme ?
1. Dans quelle mesure le programme conjoint pourra-t-il être reproduit ou monté en échelle au niveau national ou local ?
2. Dans quelle mesure le programme conjoint s'est-il aligné sur les stratégies nationales de développement et/ou le PNUAD ?

**4. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE**

Cette évaluation finale utilisera les méthodes et les techniques correspondant aux besoins spécifiques d'information, aux questions énoncées dans les TdR, à la disponibilité des ressources et aux priorités des acteurs. Dans tous les cas, les consultants se doivent d'analyser toutes les sources d'information pertinentes, telles que les rapports, les documents de programme, les rapports d'examen internes, les dossiers de programme, les documents sur la stratégie nationale de développement, les évaluations à mi-parcours et tous les autres documents susceptibles d'apporter des informations pour permettre d'émettre des jugements. Les consultants se doivent également de réaliser des entretiens et des enquêtes ou d'utiliser tout autre outil quantitatif et/ou qualitatif qui s'avérerait utile pour recueillir des données pertinentes pour l'évaluation finale. L'équipe d'évaluation fera en sorte que les voix, les opinions et les informations données par les citoyens/participants ciblés par le programme conjoint soient prises en compte.

Les méthodes et les techniques à utiliser dans l'évaluation doivent être décrites en détail dans le rapport d'étude documentaire et dans le rapport final de l'évaluation. Au minimum, ces derniers présenteront des informations sur les instruments utilisés pour la collecte et l'analyse des données, qu'il s'agisse de documents, d'entretiens, de visites de terrain, de questionnaires ou de techniques participatives.

**5. LIVRABLES DE L'ÉVALUATION**

Le consultant est chargé de soumettre les livrables suivants au commissaire et au directeur de l'évaluation :

 **Rapport initial** (il sera soumis dans les 15 jours après que l'équipe d'évaluation ait reçu l'ensemble de la documentation sur le programme)

Ce rapport aura une longueur de 10 à 15 pages et proposera des méthodes, des sources et des procédures à utiliser pour la collecte des données. Il comprendra également une proposition de calendrier pour les activités et la soumission des livrables. Le rapport d'étude documentaire proposera des premières pistes de réflexion sur le programme conjoint. Ce rapport constituera la première base sur laquelle le consultant et les responsables de l'évaluation s’entendront. Le rapport suivra les grandes lignes présentées dans l'annexe 1.

**Projet de rapport final** (il sera soumis dans les 20 jours suivant l'achèvement de la visite de terrain et sera également envoyé au Secrétariat du F-OMD)

Le projet de rapport final sera structuré de la même manière que le rapport final (voir le paragraphe suivant) et aura une longueur de 20 à 30 pages. Il contiendra également un résumé analytique d'au maximum 5 pages présentant une brève description du programme conjoint, de son contexte et de la situation actuelle, de l'objectif de l'évaluation, de sa méthodologie et de ses principaux résultats, conclusions et recommandations. Le projet de rapport final sera distribué aux membres du groupe de référence de l'évaluation pour obtenir leurs commentaires et suggestions. Ce rapport sera structuré de la même manière que le rapport final (voir ci-dessous).

**Rapport final d'évaluation** (il sera soumis dans les 10 jours suivant la réception du projet de rapport final commenté et sera également envoyé au Secrétariat du F-OMD)

Le rapport final aura une longueur de 20 à 30 pages. Il contiendra également un résumé analytique d'au maximum 5 pages présentant une brève description du programme conjoint, de son contexte et de la situation actuelle, de l'objectif de l'évaluation, de sa méthodologie et de ses principaux résultats, conclusions et recommandations. Le rapport final sera envoyé aux membres du groupe de référence de l'évaluation. Il sera structuré selon les indications données dans l'annexe 2.

**6. RÔLES ET RESPONSABILITÉS DANS LA PROCÉDURE D'ÉVALUATION**

Les évaluations finales du F-OMD sont réalisées par 3 principaux acteurs :

1. Le **Bureau du Coordonnateur Résident**, en tant que **commissaire** de l'évaluation finale, aura les fonctions suivantes :
* Diriger la procédure d'évaluation durant ses 3 grandes phases (conception, réalisation et diffusion) ;
* Convoquer le groupe de référence de l'évaluation ;
* Diriger la finalisation des TdR de l'évaluation ;
* Coordonner la sélection et le recrutement de l'équipe d'évaluation en s'assurant que le principal organisme lance les procédures nécessaires concernant la passation de marché et fasse les arrangements contractuels nécessaires au recrutement de l'équipe d'évaluation ;
* S'assurer que les produits de l'évaluation soient conformes aux normes de qualité (en collaboration avec le Secrétariat du F-OMD) ;
* Apporter des conseils clairs et un soutien spécifique au responsable de l'évaluation et à l'équipe d'évaluation tout au long de la procédure d'évaluation ;
* Mettre l'équipe d'évaluation en lien avec les services chargés du programme, les cadres supérieurs et les acteurs clés de l'évaluation, et faire en sorte que l'évaluation soit réalisée de manière parfaitement inclusive et transparente ;
* Diffuser les informations et tirer des leçons des évaluations dans les différents domaines du programme conjoint, et assurer la liaison avec le Comité national de pilotage ;
* Préserver l'indépendance de l'ensemble de la procédure, notamment pour la sélection de l'équipe d'évaluation.
1. Le **Coordonnateur** **du programme**, en tant que **directeur de l'évaluation**, aura les fonctions suivantes :
* Contribuer à la finalisation des TdR de l'évaluation ;
* Apporter un appui en matière de coordination et d'administration au groupe de référence ;
* Apporter un appui administratif aux évaluateurs et leur fournir les données nécessaires ;
* Assurer la liaison avec les commissaires de l'évaluation et répondre à leurs demandes.
* Mettre l'équipe d'évaluation en lien avec les services chargés du programme, les cadres supérieurs et les acteurs clés de l'évaluation, et faire en sorte que l'évaluation soit réalisée de manière parfaitement inclusive et transparente ;
* Revoir le rapport initial et le(s) projet(s) de rapport final ;
* S'assurer que l'évaluation soit dotée des ressources financières et humaines adéquates.
1. **Le Comité de gestion du programme**, qui remplira la fonction du **groupe de référence de l'évaluation**, sera composé de représentants des principaux acteurs du programme conjoint et sera chargé de :
* Revoir le projet de rapport final et s'assurer que le rapport final répond aux TdR;
* Encourager la participation des personnes impliquées dans la conception de l'évaluation ;
* Identifier les besoins d'information, définir les objectifs et délimiter l'étendue de l'évaluation ;
* Fournir des contributions et participer à la finalisation des TdR de l'évaluation ;
* Permettre à l'équipe d'évaluation d'accéder à toutes les informations et à la documentation pertinentes, ainsi que d'être en lien avec les principaux acteurs et informateurs devant participer aux entretiens, aux groupes de discussion ou à d'autres méthodes de collecte de l'information ;
* Superviser l'avancement et la réalisation de l'évaluation ainsi que la qualité de la procédure et des produits ;
* Diffuser les résultats de l'évaluation.
1. **Le Secrétariat du F-OMD**, qui participera à l**'assurance qualité** de l'évaluation en collaboration avec le commissaire de l'évaluation, sera chargé de :
* Analyser et donner des conseils sur la qualité de la procédure d'évaluation ainsi que sur les produits de l'évaluation (commentaires et suggestions sur les TdR modifiés, les projets de rapport et le rapport final de l'évaluation).
1. **L'équipe d'évaluation** réalisera l'étude d'évaluation en :

Respectant les dispositions contractuelles, les indications des TdR et les normes et directives éthiques du GNUE/OCDE. Cela implique d'élaborer une matrice d'évaluation dans le rapport initial, de rédiger des projets de rapport, d'informer le commissaire de l'évaluation et les différents acteurs de l'avancement de l'évaluation et des principales conclusions et recommandations, selon les besoins.

**7. LA PROCÉDURE D'ÉVALUATION : CALENDRIER**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Phase d'évaluation | Activités | Qui | Quand |
| Conception  | Mettre en place le groupe de référence de l'évaluation | ME \* | 6 mois avant la fin du programme |
| Conception  | Adaptation des TdR généraux d’évaluation finale | GRE \*\* |
| Mise en œuvre | Sélection et recrutement de l'équipe d'évaluation | DE \*\*\* |
| Mise en œuvre | Fournir à l'équipe d'évaluation les instruments nécessaires à son travail (documents, accès aux rapports et aux archives) ; briefing sur le programme conjoint | DE, GRE | 7 jours |
| Mise en œuvre  | Soumission du rapport initial au mandataire, au directeur et au groupe de référence de l'évaluation | EE\*\*\*\* | 15 jours |
| Mise en œuvre  | Commentaires des différentes parties intéressées à l'équipe d'évaluationAgenda de mission préparé et convenu avec l'équipe d'évaluation | ME, DE, GRE | 10 jours |
| Mise en œuvre  | Mission dans le pays | EE, DE, ME, GRE | 20 jours |
| Mise en œuvre  | Soumission du projet de rapport final | EE | 20 jours |
| Mise en œuvre  | Examen du projet de rapport final, commentaires à l'équipe d'évaluationContrôle de la qualité du projet de rapport final, S-F-ODM (5 jours) | DE, ME, GRES-F-OMD\*\*\*\*\* | 15 jours |
| Mise en œuvre  | Soumission du rapport final  | DE, ME, GRE, S-F-OMD, ^CNP | 10 jours |
| Diffusion / amélioration  | Élaboration d’un plan de diffusion et d'utilisation du rapport d'évaluation et mise en œuvre | DE, ME, GRE, CNP | 10 jours |
|  | **\* Mandataire de l'évaluation (ME) \*\* Groupe de référence de l'évaluation (GRE) \*\*\* Directeur de l'évaluation \*\*\* (DE)****\*\*\*\* Équipe d'évaluation (EE) \*\*\*\*\* Secrétariat du F-OMD (S-F-OMD) ^Comité national de pilotage (CNP)** |  |  |

**8. UTILISATION ET UTILITÉ DE L'ÉVALUATION**

Les évaluations finales ont une fonction sommative et visent à recueillir des données et des informations pour évaluer dans quelle mesure les résultats de développement ont été atteints. Toutefois, l'utilité de la procédure et des produits d'évaluation va bien au-delà de ce qui a été déclaré par les différentes parties intéressées du programme durant la visite de terrain ou de ce que l'équipe d'évaluation a écrit dans le rapport d'évaluation.

La dynamique créée par la procédure d'évaluation (réunions avec le gouvernement, les bailleurs de fonds, les bénéficiaires, la société civile, etc.) permet en effet de définir l'avenir du programme ou de certaines de ses composantes (durabilité). L'évaluation donne également l'occasion de partager les enseignements tirés et les messages clés sur les bonnes pratiques, ainsi que les produits qui peuvent être reproduits ou montés en échelle au niveau national et international.

Le mandataire de l'évaluation, le groupe de référence, le directeur de l'évaluation et toutes les autres parties intéressées au programme conjoint élaboreront et mettront ensemble en œuvre un plan complet de diffusion des résultats, conclusions et recommandations de l'évaluation afin de promouvoir la durabilité, la reproduction et la montée en échelle des bonnes pratiques et des enseignements tirés au niveau local, national et/ou international.

**9. PRINCIPES ÉTHIQUES ET PRÉMISSES DE L'ÉVALUATION**

L'évaluation finale du programme conjoint doit être réalisée selon les principes éthiques et les normes définis par le Groupe des Nations Unies pour l'évaluation (GNUE).

• **Anonymat et confidentialité.** L'évaluation doit respecter les droits des personnes qui fournissent des informations, en garantissant leur anonymat et la confidentialité.

• **Responsabilité.** Le rapport doit faire état de tous les conflits ou divergences d'opinion ayant pu se manifester entre les consultants ou entre le consultant et les dirigeants du programme conjoint concernant les conclusions et/ou recommandations de l'évaluation. L'ensemble de l'équipe doit confirmer les résultats présentés, les éventuels désaccords devant être indiqués.

• **Intégrité.** L'évaluateur se devra de mettre en évidence les questions qui ne sont pas expressément mentionnées dans les TdR, afin d'obtenir une analyse plus complète du programme.

• **Indépendance.** Le consultant doit veiller à rester indépendant vis-à-vis du programme examiné, et il ne devra pas être associé à sa gestion ou à quelque élément de celle-ci.

• **Incidents.** Si des problèmes surviennent au cours du travail de terrain, ou à tout autre moment de l'évaluation, ils doivent être immédiatement signalés au Secrétariat du F-OMD. Si cela n'est pas fait, l'existence de tels problèmes ne pourra en aucun cas être utilisée pour justifier l'impossibilité d'obtenir les résultats prévus par le Secrétariat du F-OMD dans les présents termes de référence.

• **Validation de l'information.** Le consultant se doit de garantir l'exactitude des informations recueillies lors de la préparation des rapports et sera responsable de l'information présentée dans le rapport final.

• **Propriété intellectuelle.** En utilisant les différentes sources d'information, le consultant se doit de respecter les droits de propriété intellectuelle des institutions et des communautés examinées.

• **Soumission des rapports.** Si la soumission des rapports est repoussée, ou dans le cas où la qualité des rapports soumis serait nettement moins bonne que ce qui a été convenu, les sanctions prévues dans les présents termes de référence s'appliqueront.

**10.** **Qualifications du consultant/ de l’équipe de consultants**

**Equipe multidisciplinaire compose de :**

1. Consultant international (Chef de mission),

Spécialiste en CPR (Crisis prevention and recovery)

Niveau : Universitaire

Expériences : > 7 ans dans les situations de post-conflit, notamment en Afrique

1. 2 Consultants nationaux, spécialisés dans
* Services sociaux (Sante, Wash, Education, Protection)
* Agriculture et sécurité alimentaire

Niveau ; Universitaire

Expériences : > 5 ans dans les domaines respectives

**11. ANNEXES**

1. **Structure du rapport initial**

0. Introduction

1. Contexte de l'évaluation : objectifs et approche générale

2. Identification des principaux éléments et dimensions de l'analyse et des éventuels domaines de recherche

3. Principales réussites du programme conjoint en termes techniques et financiers

4. Méthodologie pour la compilation et l'analyse de l'information

5. Critères pour définir le programme de la mission, y compris les « visites de terrain »

1. **Structure des versions intermédiaire et finale du rapport final**
2. Page de couverture
3. Résumé Exécutif (et une liste de abréviations)

3. Introduction

* + Contexte, objectif et approche méthodologique
	+ Objet de l'évaluation
	+ Méthodes utilisées dans l'évaluation
	+ Contraintes et limites de l'étude menée

4. Description des interventions de développement menées

* + Description détaillée des interventions de développement menées : description et évaluation des produits livrés (ou non) et des réalisations ainsi que de la façon dont le programme a fonctionné par rapport à la théorie du changement élaborée pour le programme.

5. Niveaux d'analyse : Les critères et les questions de l'évaluation (toutes les questions présentées dans les TdR doivent être abordées et traitées)

6. Conclusions et enseignements tirés (par ordre de priorité, présentation claire et structurée)

7. Recommandations

8. Annexes

1. **Documents à examiner**

Le F-OMD (à fournir par F-OMD)

* Document cadre du F-OMD
* Résumé des cadres de S&E et indicateurs communs
* Indicateurs thématiques généraux
* Stratégie de S&E
* Stratégie de communication et de plaidoyer
* Directives du F-OMD pour la mise en œuvre conjointe

Documents de programme conjoint spécifiques

* Document de programme conjoint : cadre de résultats et cadre de suivi-évaluation (OK, prodoc disponible)
* Rapports de mission du Secrétariat (à fournir par le secrétariat)
* Rapports trimestriels (nous avons fourni des rapports semestriels)
* Mini-rapports de suivi (rapports des missions conjointes sur le terrain)
* Rapports de suivi semestriels (OK)
* Rapports annuels (OK)
* Plan de travail annuel
* Informations financières (Fonds d'affectation spéciale multidonateurs)

Autres informations ou documents à recueillir dans le pays

* Évaluations, études et rapports internes réalisés par le programme conjoint (rapports des missions conjoints et du comite de suivi)
* Documents ou rapports pertinents sur les Objectifs du Millénaire pour le développement au niveau local et national (PNUD : rapport national des OMD 2010)
* Documents ou rapports pertinents sur la mise en œuvre de la Déclaration de Paris et du Programme d'action d'Accra dans le pays (a chercher)
* Documents ou rapports pertinents sur l'initiative « Unis dans l'action » de l'ONU (a chercher)